



# GENE

Groupe Écologique de Nemours et des Environs  
association loi 1901

Nemours, début mars 2020

**Le GENE communique :**

## **Elections municipales : le GENE prend position...**

### **I. La société de croissance**

Notre société de croissance est fondée sur une triple illimitation : illimitation de la production, illimitation de la consommation, illimitation de l'accumulation des déchets (et donc pollution de l'air, de l'eau, des sols...)

Cette illimitation est au cœur de la modernité.

Le refoulement des limites et le dépassement de la mesure font rejaillir celles-ci sous forme de catastrophes : changements climatiques, contaminations nucléaires, pandémies nouvelles, raréfaction énergétique, épuisement des ressources, effets délétères des produits chimiques de synthèse, contre productivité de nos systèmes techniques dont on mesure tous les jours et partout la fragilité, effondrement de la biodiversité, crises sociales et échecs cuisants de la promesse du bonheur.

L'illimitation moderne est un monstre unique : géographique, démographique, écologique, économique, scientifique, culturel, politique...

### **II. Nous allons « dans le mur ? »**

Le grand désordre mondial ne peut plus être contrôlé par une action politique classique. Les principes qui le justifient sont trop complaisamment partagés par les dirigeants nationaux et trop intériorisés par la majorité des habitants des pays riches et par les dirigeants des pays pauvres pour être sérieusement contestés.

Les chances d'une alternative politique globale et mondiale sont nulles. La référence « au mur » sur lequel nous nous précipiterions est plus souvent qu'à son tour citée par nombre de nos contemporains les plus lucides qui semblent attendre l'échéance comme on va à « l'abattoir ».

Oublions « ce mur » et regardons de plus près cet « effilochement » qui inonde nos médias et notre quotidien. En effet, et dit autrement, quitte à choquer et chagriner ceux qui ont vécu sur l'illusion d'une société alternative, ce système ne tient debout que parce qu'il n'y en a pas d'autres... Et là, alors, on aborde la réalité autrement et on pèse mieux où et comment on doit faire porter ses efforts.

### **III. Deux leviers !**

Nous disposons de deux leviers pour inverser cette folie : le sursaut individuel et la relocalisation. Dans les deux cas, il nous faut remettre cent fois sur l'ouvrage notre façon d'être et renverser notre manière de penser : ce n'est pas gagné !

- a Au niveau individuel peut apparaître l'exigence morale du refus de collaborer et l'entrée en résistance, démarche personnelle ancrée sur des convictions profondes, mais qui n'exclut nullement, au contraire, l'élaboration et l'organisation collective.

- b Si plutôt que le terrain classique nous avons choisi le terrain associatif, c'est certes pour donner des repères, des réponses concrètes à celles et à ceux qui adhèrent ou qui sympathisent

avec notre démarche, mais c'est aussi pour dépasser les clivages politiques stériles qui paralysent bien trop souvent toutes les initiatives. C'est encore la volonté profonde de s'adresser à 100 % de la population pour espérer avoir prise sur le réel. Et on n'y arrivera pas si on n'y met pas à l'oeuvre le plus grand nombre.

#### IV. Les clivages aujourd'hui...

Si les clivages « gauche/droite » ont régi la politique française depuis bien longtemps, aujourd'hui nous pensons que le clivage est plutôt entre ceux qui espèrent faire tenir ce développement le plus longtemps possible (cela va jusqu'au « développement durable ») ou brouillent les messages « la transition écologique » ; si on a bien compris que la transition, c'est un passage - voir le dictionnaire - on ne trouve nulle part, ou si peu, ce que sera la société de demain, alors qu'il aurait fallu commencer par la définir (relocalisée, sobre, basse énergie, valeurs à redécouvrir) et voir quels sont les moyens d'y parvenir.

Cette confusion à laquelle adhère nombre de concitoyens permet plus ou moins secrètement d'espérer que cela dure « encore un peu » alors qu'il faut travailler à remettre en question et à disséquer cette modernité et ce progrès mortifères et trouver une nouvelle façon de vivre ensemble dans le cadre du respect de la nature, de la faune et de la flore, et de rechercher des équilibres de façon à ne pas détruire tout espoir d'avenir sur notre planète.

#### V. La commune

La commune, promise encore il y a peu de temps à la disparition, est aujourd'hui sur le devant de la scène :

- la commune, à condition de s'y fixer, permet d'évoluer dans un monde à échelle humaine.
- la commune permet de s'informer sur la réalité locale et redescendre sur terre.
- la commune permet de partager cette réalité avec toutes les bonnes volontés pour œuvrer vers un bien commun.
- la commune permet de confronter ses points de vue y compris avec ceux avec qui nous avons des désaccords, principe de base de toute vie démocratique.
- la commune permet de choisir ce qui est bien souvent le mieux pour la collectivité et l'avenir de la zone géographique sur laquelle nous avons une responsabilité.
- la commune permet de travailler vers plus d'autonomie possible - alimentaire entre autres - pour préparer l'avenir.

#### VI. Conclusion

La commune, charnière entre hier et demain ?

La commune, dernier rempart d'une démocratie participative qui impliquerait le plus possible les citoyens et première avant-garde de la construction de la société de demain ???

En ce qui nous concerne, nous avons commencé il y a bien longtemps à travailler avec toutes les équipes sorties du suffrage universel et nous avons accueilli avec une immense satisfaction de s'entendre estampillé « lanceurs d'alerte avant l'heure » au milieu des applaudissements de 160 convives debout, lors de notre 40e anniversaire (2019).

**Si l'on a parfois l'habitude de dire que « demain commence aujourd'hui », nous enfonçons le clou en affirmant aussi que « demain commence ici ».**

**Ce sera notre mot de la fin ! Maintenant, il n'y a plus qu'à, mais c'est une autre histoire !!!**